

ILE DE FRANCE

GRANDES CULTURES

Envoi n° 1 du 20 janvier 1995
ISSN N° 0767 - 5542

Avertissements Agricoles
Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation
Directeur-Gérant : J. BOULUD - CPPAP N° 536 AD

Service Régional de la Protection des Végétaux
47, rue paul Doumer
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
Tél. : 42.87.76.71 - Fax : 48.58.64.80

Etat des cultures

Les conditions météorologiques de cet hiver sont assez exceptionnelles : les températures moyennes ont été environ le double de la normale en novembre et en décembre . Le mois de janvier part sur les mêmes bases .

Cette situation a naturellement des conséquences sur l'avancement de la végétation . Pour le blé, les sommes de températures depuis le semis (plus précoce que l'an passé) sont élevées . Les dernières prévisions de l'ITCF annoncent les 1ers stades épi 1 cm dès février si les conditions climatiques restent inchangées .

On peut avoir des craintes de risque de gel, notamment pour des colzas très avancés .

Enfin, ces conditions douces et humides sont très favorables aux contaminations et au développement des maladies . Il faudra en tenir compte .

Piétin-verse

L'importance donnée à cette maladie est surtout liée au fait qu'elle est généralement la 1ère prise en compte chronologiquement dans les stratégies de protection (mis à part les situations à oïdium précoce) conditionnant souvent le nombre de traitements . Sa nuisibilité moyenne est de l'ordre de quelques quintaux, mais dans des cas extrêmes avec une verse importante, elle peut dépasser 10 quintaux par hectare .

Dans le prochain bulletin, nous ferons le point sur la situations des souches, le kit de diagnostic,l'efficacité des produits .

LE PIETIN EN 1994

Jusqu'en mars-avril, la situation était assez hétérogène mais une majorité de parcelles présentaient peu de symptômes . A partir de mai, le piétin-verse s'est développé de manière importante . Au stade amande aqueuse, les fréquences d'attaque étaient élevées mais les sections de tige nécrosées sont restées limitées en moyenne, comme les 3 années précédentes (voir tableau ci-dessous) . Les conditions d'alimentation de la plante n'étant guère pénalisantes, la nuisibilité du piétin-verse à été extrêmement faible . Ce n'était pas le cas du piétin échaudage .

IMPORTANCE DU PIETIN-VERSE
(40 parcelles témoins du réseau SRPV)

CAMPAGNE	FREQUENCE	SECTION NECROSEE
90/91	49 %	30 %
91/92	67 %	31 %
92/93	50 %	25 %
93/94	82 %	35%

Il ne faut pas en conclure que le piétin-verse n'est plus nuisible, mais que les conditions climatiques de ces campagnes ont soit limité les attaques, soit limité la nuisibilité .

Toute la difficulté de la lutte contre le piétin-verse réside dans le fait qu'il faut décider en mars-avril, quand les symptômes sont difficiles à reconnaître, de l'opportunité d'un traitement, par rapport à une nuisibilité potentielle au mois de juin .

QUELLES SONT LES PARCELLES A RISQUE ?

Le piétin-verse est une maladie pour laquelle la dispersion des spores est peu importante comparativement à celles d'oïdium ou de rouille brune, qui peuvent être transportées sur de longues distances par le vent . En conséquence, l'historique de la parcelle joue un rôle important dans le risque .

Depuis 5 ans, nous étudions l'effet du précédent cultural sur le niveau de piétin du blé qui suit (voir graphique) . Malgré des années à attaques limitées, on note que le précédent blé est plus favorable . En 1994, nous avons noté l'influence favorable également du précédent jachère .

Cette même étude ne nous permet pas de mettre en évidence d'effet date de semis, bien que l'on sache que les semis précoces sont plus exposés (période de contaminations potentielles plus longue) .

Chaque parcelle a son risque agronomique . Il est d'autant plus élevé que le blé revient souvent dans la rotation, et que des attaques importantes ont été observées les dernières années .

IMPORTANCE DU STADE DE TRAITEMENT

Les traitements réalisés en 1994, quelque soit la matière active (prochloraz ou flusilazol) ont eût une efficacité moyenne de 40 % comme en 1993 . Le facteur qui semble le mieux expliquer les fortes variations de comportement est le stade du blé lors de l'application . En effet, pour les 2 matières actives, on perd **20 points d'efficacité** en intervenant après le stade 1 noeud . En année à forte pression, cela sera très préjudiciable . Le graphique ci-dessous montre les résultats dans notre réseau d'observation . Les parcelles sont réparties en 3 groupes :

30-31 applications entre épi 1 cm et 1 noeud
31 applications à 1 noeud
31-32 applications entre 1 et 2 noeuds

Si on veut avoir une bonne efficacité piétin, il ne faut pas dépasser le stade 1 noeud .



